

# SONS DE PLATEAUX #2

FAIRE DU SON POUR LE SPECTACLE VIVANT  
FAIRE DU SON UN SPECTACLE VIVANT

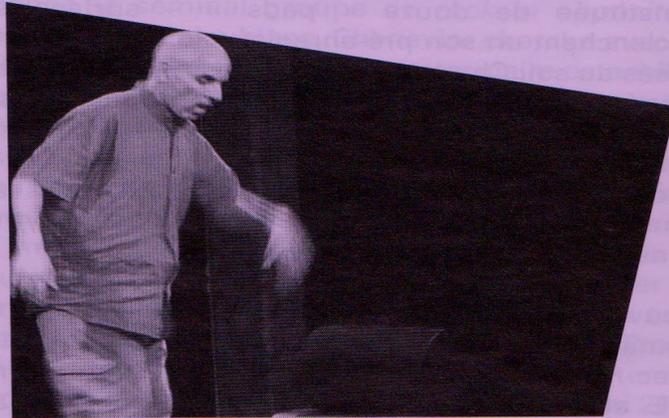
## ACTES

ENTRETIENS, MODÉRATION, SYNTHÈSE, RÉDACTION  
**PIERRE-YVES MACÉ**

### Les années d'apprentissage

Si l'art permet de  
peut-être par-dessus tout  
ces mêmes rêves peut  
de se réaliser, s'avérer  
des séductions qu  
détecter. Confront  
avec ses répét  
trous noirs, s  
n'en est qu  
qui met à

dread  
de  
t



### Images et son

Merce Cunningham a pu dire, avec une désinvolture dont on ne peut douter qu'elle recouvre une part d'ironie légère, que la chose la plus importante pour lui avait été l'apprentissage des claquettes dans ses jeunes années à Washington.

On pourrait dire que le travail de Steve Buchanan dans son projet *Second line* prend au sérieux ce qu'une telle assertion suggère : la connexion qui peut s'établir entre la simplicité d'une danse d'origine populaire telles que les claquettes (*tap-dancing*) et un dispositif complexe de relation geste / son. Et si le travail du binôme Cage / Cunningham brouille un certain nombre de frontières, il ne fait pas pour autant de la danse et de la musique une seule et même chose, comme le propose le singulier projet de Buchanan. Guitariste et saxophoniste de formation, ce dernier découvre chez John Lee Hooker l'art du tapement de pied : pulse régulière par laquelle le corps

accompagne le geste instrumental. Il découvre parallèlement chez les danseurs de claquettes (qu'il est amené à côtoyer au cours de ses jeunes années à Philadelphie) une semblable relation entre un état de corps et une musique qui peut, sur le plan rythmique, atteindre une certaine complexité. Plus tard, menant de façon parallèle les carrières de danseur et musicien, Buchanan se met en quête d'une forme qui parviendrait à concilier ces deux activités.

Ambition qui se concrétise véritablement en 2001 avec le projet *Second line*, dont le dispositif est assez simple : il s'agit d'un contrôleur analogique et MIDI constituée de douze « pads » — surface sensible déclenchant un son pré-enregistré lorsqu'on la frappe — posés au sol. Chacun de ces « pads » est affecté à un son (généralement une percussion synthétique, mais parfois des sons plus tenus de type « nappe »). L'interprète se positionne sur cette surface et y « joue du pied » — du talon, du bout du pied, frappant, raclant les surfaces sensibles — de façon à produire des rythmiques d'inspiration africaine ou afro-américaine.